Pour le soixantième anniversaire du professeur Ed. Montalta, professeur à l'Université

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **96 (1967)**

Heft 6

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

96e année 15 mai 1967 N° 6

Bulletin pédagogique

Revue mensuelle de la Société fribourgeoise d'éducation

Rédaction : Fernand Ducrest, 237, rue de Morat, 1700 Fribourg.
Administration : Paul Simonet, 8, rue Louis-Chollet, 1700 Fribourg,
C. C. P. 17-153 : Administration du *Bulletin pédagogique.*
Abonnement (11 fr.) et Cotisation SFE (2 fr) : 13 fr.
12 numéros par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1er mai.

Pour le soixantième anniversaire du professeur Ed. Montalta, professeur à l'Université

Le 6 mai dernier, l'Aula magna de l'Université était remplie comme aux plus grands jours. De hauts dignitaires ecclésiastiques, de hauts magistrats, une foule de représentants de tous les milieux de Suisse, intéressés à la pédagogie, s'y rencontraient: l'Institut de pédagogie curative fêtait le 60e anniversaire de son directeur, le professeur Ed. Montalta, professeur à l'Université. On aurait pu croire à une mobilisation générale du monde pédagogique. C'est que, de toutes parts, ceux qui sont actifs dans le domaine de l'enseignement ou de l'éducation avaient tenu à exprimer au jubilaire leurs sentiments de gratitude et d'admiration.

Il a été dit ailleurs ce que fut l'incessante, l'infatigable activité du professeur Montalta, avec quelle intelligence lucide, quelle ténacité indomptable il parvint à faire de ce qui, à son arrivée à Fribourg, n'était que le modeste Séminaire de pédagogie curative, assez mal logé à la rue Saint-Michel, il faut le reconnaître, l'actuel Institut de pédagogie curative de la Place du Collège, installé dans des locaux clairs et vastes, dus à sa seule initiative, édifiés sans aucun concours officiel de l'Etat, qui est un centre rayonnant dans tout notre pays et connu bien au-delà de nos frontières. Et devant cette réussite, on ne peut s'empêcher de songer au mot du Conseiller d'Etat Piller: «Pour faire une grande chose, il suffit d'avoir une foi inébranlable en une grande idée, de la servir avec une charité ardente, une espérance jamais démentie et pour le reste de s'en remettre à la Providence.» Ces paroles sont, en quelque sorte, un bref

raccourci de ce qu'a été jusqu'à ce jour la carrière du professeur Montalta, que nous souhaitons encore longue, très longue. Il croit indéfectiblement à la mission de l'Université de Fribourg, il la voit centre de recherches et d'enseignement, illuminée par la certitude des réalités supérieures, trait d'union entre les diverses régions linguistiques du pays. Il croit aussi de manière absolue à la dignité de l'être humain, même déficient, lui aussi créature de Dieu; cette foi le pousse à vouloir de toute son âme lui porter aide et secours et pour cela il ne compte ni son temps, ni ses peines, ni les sacrifices de tout genre que cela requiert. Tout cela, il le fera simplement, disant avec son sourire optimiste: « Je crois à la Providence. »

Nous n'insisterons pas ici sur tout ce que le professeur Montalta a mené à chef pour l'Université; nous mentionnerons simplement ce dont le canton de Fribourg a bénéficié plus particulièrement de manière directe. A peine le professeur Montalta arrive-t-il à Fribourg qu'il veut mettre immédiatement la pédagogie curative au service des enfants et aussi des parents, des éducateurs inquiets et tourmentés: c'est l'ouverture de la policlinique médico-pédagogique où en 1966 ont eu lieu 1930 consultations et traitements pour 628 enfants. Certains, dans une impatience compréhensible, souhaiteraient cette policlinique plus active encore. Qu'ils se disent que seuls l'exiguïté des locaux et les possibilités financières d'engagement de personnel – lesquelles reposent entièrement sur les épaules du directeur – imposent une limite, qu'il est le premier à déplorer, à l'activité qu'elle pourrait déployer!

A l'heure actuelle, Fribourg connaît un heureux développement des classes spéciales; de plus en plus, les enfants mentalement déficients qui ont droit à une scolarité adaptée – puisque le législateur exige d'eux aussi une présence en classe, ne doit-il pas veiller à ce que cette présence leur soit bénéfique et contribue à leur épanouissement? – sont reçus dans des classes qui répondent à leurs aptitudes et à leurs besoins. Et c'est heureux. Mais sait-on que la presque totalité des enseignants qui y travaillent ont été formés à l'Institut de pédagogie curative soit par des cours réguliers, soit par des cours organisés spécialement pour ceux qui, déjà en activité, ne pourraient abandonner leurs tâches et se mettre à étudier? Sait-on que l'inspecteur des classes spéciales a fait toutes ses études de pédagogie curative, de psychologie, son doctorat, sous la direction du professeur Montalta? Sait-on que nombre d'enseignants qui travaillent avec les sourds-muets ont un diplôme spécial acquis à l'Institut de pédagogie curative? Sait-on encore ce que l'Institut fait pour préparer les enseignants, les éducateurs qui auront à faire à des enfants souffrant de troubles du langage – et l'on sait quel handicap dans la vie représentent ces troubles-là? Sait-on que nombre d'éducateurs qui, chez nous, aujourd'hui travaillent dans les homes d'éducation ou de rééducation sont d'anciens étudiants de l'Institut de pédagogie curative?

Tous ces cours furent ouverts et développés grâce à l'initiative du professeur Montalta. Sait-on encore que si nous avons à Fribourg un Office régional d'invalidité, c'est en grande partie aux efforts, aux démarches du professeur Montalta auprès des instances de la Confédération que nous le devons? Toutes ces réalisations montrent avec quelle passion le directeur de l'Institut se met au service des déficients.

Mais ce n'est pas tout. Le professeur Montalta s'intéresse aussi aux classes normales. Depuis deux ans, l'Institut offre chaque semestre d'hiver aux enseignants un cours sur la méthode Cuisenaire sous la direction du spécialiste très connu, M. Léo Biollaz. On doit encore au professeur Montalta nombre d'améliorations dans le domaine de la formation des maîtres secondaires: on sait que parmi ceux-ci ceux qui sont de langue allemande lui doivent leur formation psychologique. Peu nombreux sont ceux qui se souviennent que, à l'origine, le certificat d'enseignement pour les maîtres secondaires – l'ancien brevet moyen – cette création de Georges Python et de Mgr Dévaud, avait été prévue à la seule intention des instituteurs en possession d'un brevet d'enseignement primaire afin de leur donner un accès aux cours universitaires. Mais, avec les années, le nombre des candidats à ce diplôme, porteurs d'un baccalauréat ou d'une maturité, se multiplia de plus en plus. Or, au départ, cet examen ne comportait pas de pédagogie pratique, si bien que l'on voyait parfois de jeunes maîtres secondaires se mettre à enseigner, alors qu'ils n'avaient jamais été en face d'une classe... et des tâches multiples que cette situation implique – évidemment certains invoqueront ici le «don», mais que penserait-on de celui qui s'intitulerait médecin sans jamais avoir été au chevet d'un malade? Or, depuis 1950 environ, grâce à l'impulsion du professeur Montalta, des exercices de pédagogie pratique furent introduits dans le programme des cours obligatoires, complétés par deux leçons d'épreuves à une classe dans le cadre de l'examen. Un stage obligatoire de six semaines dans une école secondaire, stage surveillé et dont le succès est une condition *sine qua non* de l'admission à l'examen, fut imposé aux candidats. Et, depuis le moment où il fit introduire les exercices pratiques de pédagogie, le stage, le professeur Montalta ne cessa de chercher à améliorer les conditions de ce stage pour qu'il devienne pleinement efficient.

Ajoutons à tout cela les cours de vacances, les cours de perfectionnement, les rencontres organisées par le professeur Montalta à l'intention du corps enseignant ou des éducateurs, ses efforts multipliés pour instaurer le bilinguisme dans tous les domaines à l'Institut – efforts dont on ne mesure en général pas la difficulté, car le bilinguisme, s'il est une institution dont le professeur Montalta reconnaît tout le prix, grand admirateur qu'il est de la culture française, est une institution fort coûteuse, ce que certains feraient bien de ne pas oublier!

Ce bref aperçu permet de voir que notre canton, lui seul, dans sa

sphère limitée, a largement bénéficié de l'activité du professeur Montalta et qu'il peut se joindre à tous les éloges, à tous les remerciements qui, le 6 mai, retentirent à l'Aula. Avec tous ceux qui s'y trouvaient, les enseignants, les éducateurs fribourgeois peuvent dire au directeur de l'Institut de pédagogie curative: *ad multos annos!*

Laure Dupraz
professeur émérite à l'Université

VESTITA

Confection et Chemiserie
pour messieurs et
jeunes gens

Pérolles 1 Fribourg Tél. 2 25 21
Gérant: J. Neuhaus

Articles de ménage
Outillage

La plus ancienne Maison de la place

Bregger, Zwimpfer
& Cie S. A.

Rue des Epouses 130, 1700 Fribourg
Tél. (037) 2 52 51